

# Pierre VASSILIU : Pierre Précieuses

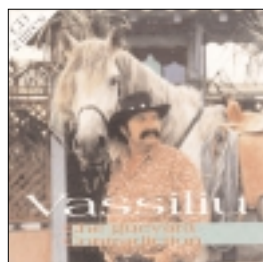
**CD 1 :** Mogambo / Ma Sénégalaise / Attends-Moi / Mon Pote Le Gitan / Moustache / Oh Hisse La Malice / A Qui La Faute / Dis-Lui / Bestiaire / Y'a Plus D'Justice / L'Etrangère / Pierre Précieuses. (49'39")

**CD 2 (live) :** La Vie Ça Va / Ramons Ramons / Que Linda Cuba / Les Grillons / Léna / Amour Amitié / Qui C'est Celui-Là / Je Dis Pas Non / Parler Aux Anges / Hasta Siempre / Toucouleur / Le Vent Nous Pousse / Dans Ma Maison d'Amour / Il Etait Tard Ce Samedi Soir. (71'53")

PURE Music / D.G. Diffusion DG 10791 - © 2003

Tu sais déjà tout le bien que VINYL pense de Pierre Vassiliu (sentiment réciproque, paraît-il, dont nous nous félicitons, comme on dit en politique ou sur les plateaux téléés), via l'important dossier du Sachem Robin en n° 3, salué par l'ami Pierrot himself (il n'avait plus lui-même la plupart des disques qui y étaient énumérés !). Mais depuis 1993 et l'album *La Vie Ça Va* concluant ces six pages, qu'est devenu notre gaulois ?

Il publie en 1995 un *Vassiliu en Délires*, 15 titres anciens revisités en une conviviale sauce brésilo-tzigane n'ayant manifestement pas chatouillé les oreilles des programmeurs radio (mais ont-ils seulement des oreilles, ces gens-là ?), disque dédié à Marc et Agnès Vassiliu "de la part de tonton Pierre, en espérant que frère Michel, votre père, sera content". Silence radio



suivi en 1997 du single **Che Guevara** - célèbre hymne de Carlos Puebla simultanément repris par Natalie Imbruglia - que l'on retrouve en plage finale sur le CD **Parler Aux Anges** de 1998, sous son titre original **Hasta Siempre** (pour toujours)...

De là à penser qu'à 65 ans le Pierrot goûtait enfin une retraite bien méritée, il n'y a qu'un pas qu'auraient franchi sans vergogne tous ces plumitifs tirant à la ligne pour des revues assez peu au fait du sujet. A la surprise générale - y compris la mienne - Vassiliu nous pond aujourd'hui l'album le plus improbable de sa carrière. Ayant quitté le Gers pour les bords de l'Hérault (34 pour les facteurs, ajouterait Robin), il rencontre là-bas une tribu d'inconditionnels décidant sur un coup de tête de lui produire un nouvel album, sans la moindre connaissance du sujet ! Saluons au passage la démarche complètement "hors-business" de l'équipe qui aboutit non seulement à des inédits mais pousse le plaisir en le prolongeant d'un jouissif album live de plus de 70 minutes ! C'est ainsi qu'en dépit de toute prévision, Pierre Vassiliu propose aujourd'hui un tonique double CD, dont la seule erreur marketing est la photo (et le titre, malgré une coquetterie orthographique : *Pierre Précieuses*) que l'on pourrait assimiler à une énième compile.

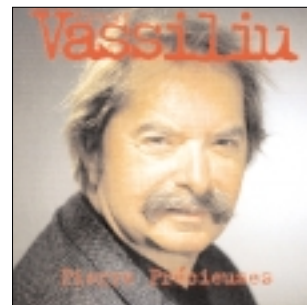
Il n'en est rien, et la retraite n'est pas pour demain. Le gaillard est toujours vert (**Oh Hisse La Malice**) et les années qui passent glissent sur sa moustache Josébouvienne. Ses rythmes afro-antillo-brésilo-cubains n'ont

pas à rougir devant l'engouement de ces "musiques du Monde" dont il fut l'un des précurseurs - avec Gainsbourg et Nougaro, quitte à mélanger le tout (l'africain **Ma Sénégalaise** rythmé par une samba brésilienne). Nombreux invités *Toucouleur* et de toutes ethnies où le Sega réunionnais voisine avec le Bougarabou de Casamance et les guitares gitanos sur ce premier CD riche de 12 titres, dont deux reprises : **Mon Pot' Le Gitan** (belle interprétation de Vassiliu) et **L'Etrangère**, immortalisée par Yves Montand, ici curieusement créditée Vassiliu - Ferré (il faut bien sûr lire Aragon - Ferré) ! Côté inédits, Vassiliu n'a rien perdu de son mordant à travers ce très funky **Bestiaire** aux paroles collectives :

*"L'homme descend du singe.  
D'abord c'étaient des grands hommes  
Qui vivaient dans des casernes. (...)  
Ils parlent avec les mains et sont tellement  
intelligents qu'ils ont quatre pieds.  
Il y en a qui pourraient être humains  
S'ils étaient bien instruits..."*

quant à la chanson générique (**Pierre Précieuses**), "conte du 21<sup>e</sup> siècle", elle nous ramène dans les torpeurs asiatiques de **La Baie D'Along** de 1987....

Le second CD est un live enregistré du Théâtre Toursky de Marseille au "Printival Boby Lapointe" à Pézenas. 72 minutes de pur bonheur où l'indéboulonnable **Qui C'est Celui-Là** côtoie la gaudriole (**Je Dis Pas Non**), la franchouillerie décalée (**Les Grillons**), et des merveilles comme **Amour-Amitié**, le tendre **Léna** ou la relecture jazzy de cette **Maison d'Amour** au concept "peace & love" hélas aujourd'hui dépassé. Beau final avec l'hilarant **Tarzan** ("jamais né au Congo") à l'improvisation toujours de rigueur dans une version relativement "courte" (13') comparée aux 18 minutes du double live **Présentement** de 1982 !



Contre ces "nouvelles pas gais" (**Ramons, Ramons**), Vassiliu reste le meilleur antidote d'une rentrée s'annonçant moins caniculaire que ce bel été en pente douce. A coincer *précieusement* dans les cartables....

Xavier BARRÈRE - Août 2003